

que je trouve de moins pratique en tout ceci, c'est de laisser s'étioler des cœurs et des intelligences quand on a de quoi les nourrir, c'est d'attendre pour courir sus au loup que les brebis soient bien égorgées, c'est de se mettre à redresser l'arbre quand c'est l'heure qu'il porte des fruits.

Voyons maintenant si l'éducation des enfants par les parents est chose si secondaire qu'on veut bien le croire.

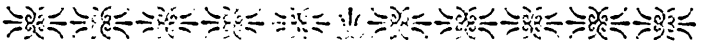
Chose bien secondaire, avouons-le, pour un éleveur de bétail. Tout ce qu'il attend de ses élèves, c'est une belle venue qui lui vaille des compliments et surtout de l'argent.

Pour l'enfant, c'est autre chose. On attend de lui qu'il sauve son âme, et qu'il vive en bon citoyen plus tard.

C'est que l'enfant ne consiste pas dans cette chair qui peut se peser et se caresser, en attendant qu'elle pourrisse au cimetière. Il y a en lui une âme qui vaut le sang d'un Dieu, Jésus crucifié au Calvaire. Cette âme il s'agit de ne pas la laisser voler par le démon qui en est jaloux. Il s'agit de l'orienter bien droit et en sécurité vers le beau ciel où son Dieu l'appelle.

Vos enfants sont grands, vigoureux, bien dressés au travail. Si votre rôle s'est borné à cela vous n'avez que le mérite de l'éleveur, Dieu vous demandera davantage : " Qu'as-tu fait des âmes que je t'ai confiées ? " Et malheur à vous si comme Caïn vous lui faites cette réponse : " Je n'étais pas le gardien de ces âmes ! " malheur, car c'est le sang de Dieu qui criera vengeance contre vous, ce sang versé pour ces âmes en pure perte, faute d'éducation chrétienne.

FR. HIPPOLITE, *M. Obs.*



Visite du Tiers-Ordre à S. Joseph de Lévis.

Le 21 septembre, deux Pères Visiteurs commençaient la retraite annuelle du Tiers-Ordre de S. Joseph de Lévis, accompagnée de la visite. Les deux fraternités comptent plus de 800 membres ; celle des Frères en a 200. Le Tiers-Ordre fait la joie de M. le Curé et l'édification de la paroisse. Il a eu pour bon effet de faire disparaître totalement les danses de la localité. Il en est ordinairement ainsi : on commence bien par vouloir discuter ; mais quand il faut choisir dans l'alternative, les mères de famille et la jeunesse aiment mieux abandonner ces amusements et rester fidèles à S. François.

Un bon nombre de prises d'habit et de professions eurent lieu. La retraite se termina par un pèlerinage à la bonne Ste Anne, le dimanche 25 septembre.